

Poutine DÉPLOIE 10 000 soldats nord-coréens | Stanislav Krapivnik

Stanislav Krapivnik évoque la Russie et la Corée du Nord qui intensifient une offensive conjointe, tandis que les sirènes d'alarme retentissent depuis l'Ukraine au sujet du caractère inévitable d'une guerre entre l'armée de Poutine et l'Europe, alors qu'un nouveau front s'ouvre. Stanislav Krapivnik est un ancien officier de l'armée américaine originaire du Donbass. Abonnez-vous à Stas : <https://www.youtube.com/@MrSlavikman/videos> Abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies ! Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne par d'autres moyens : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> #russia #northkorea #ukraine

#Danny

Bon retour dans l'émission à tous. Comme vous pouvez le voir, je suis avec Stanislav Kropivnik, ancien officier de l'armée américaine, analyste géopolitique et commentateur, pour faire le point sur les derniers développements. Alors, Stas, d'abord, quelle est votre réaction à cela ? Volodymyr Zelensky et l'Ukraine tirent la sonnette d'alarme : dix mille soldats nord-coréens supplémentaires de la République populaire démocratique de Corée seraient envoyés sur la ligne de front pour combattre l'Ukraine. La semaine a été particulièrement mouvementée, et même paniquée, pour l'armée ukrainienne. Voici Boudanov, son chef d'état-major, qui explique que la Corée du Nord ne se prépare pas seulement à un combat à grande échelle en Ukraine, mais qu'elle progresse aussi sur le terrain en Ukraine.

Tout cela intervient alors que la Russie est très en colère après de récents propos de l'OTAN sur Kaliningrad, et après des informations selon lesquelles l'OTAN pourrait se préparer à couper cet accès. Ce serait une escalade majeure, majeure, dans une situation déjà en train de couvrir : une guerre entre l'Europe et la Russie. Alors, Stas, cela intervient aussi alors que la Russie a lancé, selon la BBC, sa plus grande attaque contre les infrastructures énergétiques ukrainiennes depuis le printemps. Je voulais donc avoir votre analyse du conflit en Ukraine et de ces développements. Que se passe-t-il en ce moment, et comment voyez-vous la situation ?

#Stanislav Krapivnik

Eh bien, la Russie s'en prend à de multiples cibles. Écoutez, n'oublions pas que Marco Rubio a dit : « Nous menons des frappes en profondeur sur le territoire russe pour les amener à la table des négociations. » À ce moment-là, Trump intervient et lance : « Nous escaladons pour désescalader. » Voilà la sagesse selon Trump. La Russie a répondu : « D'accord. Alors nous allons faire de la contre-escalade. Sauf que nous irons sacrément plus loin que ce que vous êtes physiquement capables d'escalader. » Mais ils ne pensaient pas que la Russie en était capable. Parce que le problème, malheureusement, ce sont les intellos de l'Occident, les élites libérales. Peu importe que ce soit Trump ou Burnham, ils sont tous pareils : cette élite ultra-néolibérale liée à Epstein.

Ils sont tous complètement dingues. Je ne sais pas comment le dire autrement. Ils croient à leurs propres conneries. C'est ça qui fait peur, quand les politiques commencent à croire à leur propre propagande. Et puis : « Oh, la Russie est en difficulté. Elle est sur le point de s'effondrer, et ceci et cela. On va juste faire monter un peu plus la pression. » Et ils ont visé les entrepôts de Wildberries. Ils ont visé d'autres infrastructures. Pour comprendre l'ampleur de ces attaques : l'Occident a détruit trois millions et demi de mètres carrés d'espace d'entreposage. Aujourd'hui, la Russie construit chaque année cinq millions de mètres carrés d'entrepôts. Ils ont détruit l'équivalent d'environ six mois de construction.

La Russie a rendu la pareille et a désormais détruit, selon des sources ukrainiennes, quatre-vingt-dix pour cent des capacités d'entreposage à Kiev, et environ soixante pour cent dans l'ensemble de l'Ukraine. La Russie a détruit les cinq ports... pardon, les sept ports. La Russie a détruit... voyons, est-ce qu'il y en a deux, trois, quatre, cinq ? Cinq ports. Sept... sept ports. Il y en a deux petits, en plus. La Russie coule tout ce qui entre et sort. Il faut donc être plutôt suicidaire pour y faire entrer son navire. Je suis surpris que quelqu'un assure encore quoi que ce soit à destination de cette zone de guerre. La Russie et les partisans russes — car des partisans russes opèrent, pas des groupes de diversion, mais de véritables partisans issus de la population russe du centre de l'Ukraine, parce qu'ils sont russes — ont détruit plus de cinq cents locomotives. À ce stade, l'Ukraine est en train d'être paralysée. On ne peut pas y faire entrer le carburant.

On ne peut pas faire sortir les céréales ni l'huile de cuisson, et empêcher qu'au moins les classes populaires de l'Union européenne ne souffrent de la faim cette année. Certaines données agricoles sont déjà tombées, et elles sont alarmantes. Pour l'instant, cela ne concerne que les pommes de terre, mais la récolte est en baisse d'environ trente pour cent, et la qualité est très mauvaise. La valeur des contrats à terme sur la pomme de terre a donc bondi de quatre-vingts pour cent la semaine dernière.

Et les prévisions disent que, d'ici le milieu du printemps, vers avril, il n'y aura plus de pommes de terre à vendre, ni d'autres légumes d'ailleurs, dans l'Union européenne. À moins d'être riche et de les importer d'un autre pays. Donc, pour les classes populaires, ce sera la famine, parce que tout le reste va suivre. Et n'oublions pas que ces gouvernements néolibéraux s'attaquent aussi à leur propre secteur agricole. Ce sont eux qui vous disent qu'il faut manger des insectes. Alors, au diable les

vraies fermes, qu'elles produisent de la viande, des légumes ou quoi que ce soit d'autre. Ils détruisent littéralement leur propre secteur agricole et recourent aux importations venant d'autres pays. C'est insensé, mais c'est comme ça. Donc oui, à ce stade, ils ont beaucoup de problèmes.

La Russie s'en est aussi prise aux centres de données, à de nombreux centres de données. Mais pas seulement. On parle des centres de données qui alimentent les réseaux de téléphonie mobile, et c'est vrai. Mais les deux principaux centres de données, je pense, les deux principaux qui ont été détruits, Data Room et DeNova, ces deux entreprises sont partenaires des créateurs de Skynet que tout le monde adore : Palantir. Et les logiciels de Palantir tournaient sur ces centres de données. Avec tous ces drones qu'ils continuent d'envoyer en Russie, voilà ce qui se passait : ils ont évidemment des caméras au sol pendant le vol, pour se diriger et repérer leurs cibles. Eh bien, ils filment tout ça, n'est-ce pas ? Donc toutes ces images reviennent vers les centres de données, où elles sont traitées pour deux raisons.

Premièrement, le système cherche de nouvelles cibles. Donc, vous savez, quelqu'un a garé un camion quelque part, alors qu'il n'était pas là la veille. Maintenant, il est apparu, et à un moment donné, il se retrouve sur une liste de cibles à abattre. Ou bien, ils cherchent des couloirs de sécurité. Ce drone a volé jusque-là avant d'être abattu. Celui-ci a volé jusque-là avant d'être abattu. Et cet autre drone est allé beaucoup plus loin avant d'être abattu. Le système prend toutes ces informations, les traite, et crée des trajectoires de vol. Des trajectoires pour le prochain essaim de drones. Et chaque fois que ces drones entrent en action, les trajectoires sont mises à jour. Tout cela est traité dans ces centres de données. Et les centres de données ne sont plus là. Achetez davantage de puces NVIDIA.

#Danny

Peut-être pouvez-vous commenter le rôle, aujourd'hui, de la relation entre la Russie et la RPDC, la Corée du Nord, parce qu'on en fait beaucoup parler en ce moment. L'Ukraine tire la sonnette d'alarme face à une présence croissante de soldats nord-coréens sur la ligne de front. Dix mille soldats supplémentaires devraient y être envoyés. Quelle est votre évaluation de la situation ?

#Stanislav Krapivnik

Vous devriez plutôt vous inquiéter du jour où l'Iran en enverra cent mille. Parce que l'Iran a largement de quoi flanquer une bonne claque à Zelensky. Zelensky a attaqué un navire iranien, sur la mer Caspienne. Après quoi, il se serait excusé. Parce que l'Iran a dit : « D'accord, ça suffit, on déclare la guerre. » Zelensky a un peu fait dans son pantalon, il a changé de sous-vêtements — son petit bikini string — puis il s'est plus ou moins excusé. Ensuite, ils ont attaqué des camions iraniens à la frontière russo-biélorusse. Ils livraient des produits destinés à être vendus en Biélorussie. Et ils ont fait d'autres choses. Donc oui, la relation entre la Russie, la Biélorussie et la Corée du Nord, c'est une alliance militaire.

Je veux dire, il y a bien sûr un facteur économique distinct. Mais il y a aussi une alliance militaire stricte. Une attaque contre l'un est une attaque contre l'autre. Autrement dit, c'est ce qui avait été proposé à l'Iran bien plus tôt. Et l'Iran... jusqu'aux attaques israéliennes contre l'Iran, l'été dernier, ce sont les libéraux iraniens qui étaient aux commandes. Ils voulaient être aimés par l'Occident. Alors ils ont édulcoré la formulation en disant : « et feront face conjointement aux menaces régionales », ce qui ne veut absolument rien dire. Ensuite, ils n'ont pas signé l'accord diplomatique et ne l'ont pas ratifié. La Russie, elle, l'a signé et ratifié.

Eh bien, ils l'ont signé le deuxième jour, après avoir reçu beaucoup d'amour de la part des Israéliens. Et ces libéraux sont dehors. Maintenant, ce sont les conservateurs qui sont aux commandes. Les vrais conservateurs, parce que... eh bien, les libéraux étaient dehors et les modérés étaient aux commandes. Puis les Américains et les Israéliens ont tué les modérés, y compris Khamenei père. Et maintenant, ce sont les durs qui veulent se venger de tout ce qu'ils ont fait, des soixante-dix mille civils qu'ils ont tués. Oui, je veux dire, réfléchissez-y. Et ça, sans cibler officiellement les civils, vous savez. Juste en frappant accidentellement des écoles à deux reprises, ou en testant de nouveaux systèmes d'armes sur un gymnase et en tuant l'équipe de volley-ball de filles de douze ans.

Vous savez, ce ne sont que des dégâts collatéraux accidentels. Ou alors, ce sont les Iraniens qui tirent leurs propres missiles Tomahawk sur eux-mêmes. Enfin, c'est ce que Trump a dit, non ? Le même type qui, soit dit en passant, a dit à tout le monde qu'il avait treize pour cent de masse grasse. À ce stade, cet homme ment comme il respire. Alors, les Iraniens... La Russie a déployé beaucoup d'efforts en Iran par la suite, durant cette période intermédiaire. Et la Russie entretient une relation militaire étroite avec l'Iran, mais ce n'est pas la même chose qu'avec la Corée du Nord. Avec la Corée du Nord, c'est une alliance militaire. Or, la Russie propose toujours cela à l'Iran : former une alliance militaire, et vous aurez une alliance à quatre nations.

Et l'Iran pourrait accepter. Je ne sais pas. Mais je pense que cette alliance va finir par s'élargir, à mesure que davantage de nations seront menacées par les psychopathes collectifs qui dirigent l'Occident. Alors, les Nord-Coréens... il y a un autre facteur à prendre en compte. L'Union soviétique a beaucoup aidé les Nord-Coréens pendant la guerre de Corée. Elle n'a pas officiellement combattu, sauf lors d'une bataille aérienne, quand les forces américaines ont décidé d'entrer en Union soviétique pour bombarder une importante base de l'armée de l'air. Elles se sont fait sévèrement battre, après avoir été écrasées par un escadron russe bien plus petit, composé d'as de l'aviation, tous vétérans de la Grande Guerre patriotique. Vous pouvez vérifier. Ce n'est pas le genre de chose qu'on enseigne dans les manuels d'histoire américains. Mais c'est arrivé.

C'était, je crois, la seule fois durant la guerre de Corée où l'Union soviétique et les États-Unis se sont directement affrontés au-dessus de l'espace aérien soviétique, qui plus est. Mais l'Union soviétique, sous Staline, a apporté son aide. Elle a beaucoup aidé les Nord-Coréens. Et les Nord-Coréens se sentent redevables sur le plan de l'honneur, et ils prennent cela très au sérieux. En plus, heureusement, la Russie a levé les sanctions qu'elle appliquait contre la Corée du Nord pour le

compte des États-Unis. Elle a ouvert la Corée du Nord, sur le plan économique, au collectif d'Asie centrale. Et la Corée du Nord est en plein essor. On parle de l'ouverture de restaurants, de centres commerciaux. Je veux dire, les usines sont détenues... La Corée du Nord n'est pas communiste, à la base. C'est une monarchie héréditaire, avec une économie capitaliste d'État, très fortement orientée vers le socialisme.

Et ça, ça laisse beaucoup de gens stupéfaits. Ah oui, ils ne peuvent pas être une monarchie. Eh bien, comment appelez-vous ça quand un grand-père, un père, un fils, et bientôt une fille, sont tous au pouvoir à vie ? C'est une monarchie. Une monarchie héréditaire. Et c'est du capitalisme d'État, un capitalisme d'État très poussé, parce que l'industrie lourde appartient entièrement au gouvernement. Mais les petites entreprises sont autorisées. Ils ont libéralisé, et ils permettent à ces entreprises d'ouvrir. Et elles prospèrent. Oui, exactement. Et tout le monde pense que la Corée du Nord n'a absolument aucune lumière, que tout le monde y mange de l'herbe. C'est arrivé autrefois, dans les années cinquante et soixante. Il y a eu des vagues de famine, en grande partie à cause des sanctions.

#Danny

Et dans les années cinquante et soixante, enfin, une grande partie du pays a été rasée par les bombardements des États-Unis. Mais continuez. Oui.

#Stanislav Krapivnik

Oh, oui, oui. Les pilotes américains se plaignaient quand on leur ordonnait de larguer des bombes sur Pyongyang. Ils disaient : « Eh bien, il ne reste plus rien à bombarder. » Ils l'avaient bombardée tellement de fois. Je crois qu'à ce stade, elle avait reçu davantage de bombes, en tonnage, que Berlin. Bien sûr, les Américains et les Britanniques ont incendié toutes les villes allemandes. Mais Berlin était immense, alors ils ont continué à la frapper, encore et encore. Mais Pyongyang, qui était une ville bien plus petite, a en fait reçu, je crois, énormément plus de bombes, en tonnage, pendant la guerre de Corée. Donc oui, il n'y restait pour ainsi dire plus un seul endroit viable. Mais les Coréens sont en plein essor.

Sont-ils aussi riches que les Sud-Coréens ? Non, mais ils y arriveront. Et au passage, la Corée du Sud est en train de mourir. Il n'y a pas d'enfants. Elle a le taux de natalité le plus bas de tous les pays du monde. Et que certains adeptes du sans-enfant aiment l'entendre ou non, si vous n'avez pas d'enfants, vous n'aurez pas de retraite. Vous pensez qu'il n'est plus nécessaire d'avoir des enfants pour subvenir à vos besoins ? Eh bien si, il le faut. Il faut bien que quelqu'un travaille. Il faut bien que quelqu'un paie les impôts. Donc, que vous ayez des enfants ou que ce soit quelqu'un d'autre qui en ait, il faut qu'il y ait des enfants. Et sans enfants — révélation fracassante — sans enfants, personne ne fait tourner votre économie.

Les jeunes familles avec enfants font tourner l'économie. Les personnes âgées, non. Elles font s'effondrer les économies. Donc, les Sud-Coréens sont en train de disparaître. C'est aussi simple que ça. Et leurs prévisions économiques sont nulles. Ce n'est pas seulement parce qu'il n'y aura pas assez de travailleurs. Il n'y aura aucune demande. Pas d'enfants, pas de demande. La Corée du Nord n'a même pas besoin d'envahir la Corée du Sud. D'ailleurs, les Ukrainiens essaient de provoquer un affrontement, parce qu'ils veulent détourner l'attention de la Corée du Nord. Je pense que c'est pour ça que Zelensky a lâché qu'ils avaient commis un crime. Je veux dire, les Sud-Coréens ont enlevé deux citoyens nord-coréens. C'est la seule façon de voir les choses.

Ils ont illégalement enlevé deux citoyens nord-coréens, deux prisonniers de guerre que Zelensky avait capturés. Il les a remis à la Corée du Sud, ce qu'il n'avait pas le droit de faire au regard du droit international. Et la Corée du Sud a, en gros, kidnappé ces deux citoyens de Corée du Nord. S'ils le voulaient, ils auraient pu dire qu'ils avaient fait défection. Au moins, ça aurait pu servir de couverture. Mais ils l'ont gardé secret. Donc, en réalité, c'est juste un réseau d'enlèvements. Alors, il essaie de provoquer un conflit là-bas pour détourner l'attention. La Corée du Nord n'a pas besoin de combattre la Corée du Sud. Elle n'a qu'à attendre encore dix ou quinze ans, puis elle pourra simplement entrer. Et les Sud-Coréens seront contents que quelqu'un soit là pour faire tourner une économie. Vous savez, à ce stade, la Corée du Sud compte cinquante pour cent de retraités.

#Stanislav Krapivnik

L'Ukraine aussi, d'ailleurs. C'est intéressant. Mais l'Ukraine, c'est un peu pour une autre raison. La moitié des gens ont fui. L'autre moitié est envoyée au front et s'y fait décimer. Et pas mal de retraités sont aussi poussés vers les lignes de front. Je suis sûr qu'ils finiront aussi par envoyer les grand-mères, une fois qu'ils n'auront plus de grands-pères. C'est comme ça qu'on économise sur les retraites. Il suffit de tuer les personnes âgées. Voilà, vous savez... Mais, réalistement, c'est ça, la mentalité en Ukraine. C'est la mentalité du gouvernement, si on peut appeler ça un gouvernement. Moi, je préfère parler du régime, du régime mafieux qui est au pouvoir. Vous savez, plus on se débarrasse de gens, plus on gagne d'argent.

#Danny

C'est assurément une situation sombre pour l'Occident dans son ensemble, et pour la Corée du Sud, qui est à bien des égards un vassal des États-Unis. Stas, j'aimerais maintenant vous interroger sur l'Europe, disons peut-être sur le volet européen de l'OTAN. Les États-Unis semblent vraiment, vraiment chercher à détourner leur attention de l'Ukraine, du moins sur le plan rhétorique et dans leur récit. Mais l'Europe, elle, ne le fait pas. J'aimerais avoir votre avis là-dessus. La Russie a déclaré être prête à utiliser des armes nucléaires pour protéger Kaliningrad, après que plusieurs ambassades russes en Europe, en Irlande et ailleurs, ont affirmé avoir été informées d'un projet de pays européens membres de l'OTAN visant à isoler Kaliningrad.

Je voulais avoir votre avis là-dessus, et savoir comment cela s'inscrit dans le conflit dans son ensemble. Parce que je sais que l'an dernier, comment s'appelait-il déjà, Christopher Donahue, le major américain... je crois que c'est son grade. J'ai ses informations quelque part. Il avait fait des commentaires, des commentaires similaires du côté américain. Aujourd'hui, Kaliningrad revient sur le devant de la scène. Et, bien sûr, nous savons que l'Europe a fait monter les tensions avec la Russie. Alors, parlez-nous de cet aspect de la guerre, du volet européen de la guerre, et de la place que tout cela occupe dans l'ensemble.

#Stanislav Krapivnik

En réalité, la Russie n'a même pas besoin de recourir au nucléaire. Écoutez, la Russie construit bien plus de vingt Oreshnik par mois, et elle en a un stock important. Chaque Oreshnik transporte six véhicules planants qui arrivent à Mach treize. Chaque véhicule planant libère six « verges de Dieu » qui arrivent à Mach treize, Mach quatorze, en créant autour d'elles un nuage de plasma à quatre mille degrés. À quatre mille degrés, tout ce qui entre en contact avec ça ne brûle pas. Ça ne fond pas. Ça se désintègre. C'est un niveau de température et de pression qui rompt les liaisons entre les atomes. Ils se dispersent alors dans l'atmosphère et deviennent de la poussière d'étoiles. Et lorsqu'ils frappent un peu plus loin, bien sûr, là, vous avez la fusion et vous avez le feu. Et quand une salve d'Oreshnik a frappé Ioumach, cela a provoqué un séisme de magnitude quatre virgule un ou quatre virgule deux sur l'échelle de Richter, qui a fait éclater toutes les canalisations dans cette partie de Dnipropetrovsk.

La Russie n'a plus besoin d'armes nucléaires pour neutraliser les bunkers de commandement des élites occidentales et de leurs armées. À moins de chercher simplement à exterminer la population ennemie, si l'on utilise des armes nucléaires, c'est pour être sûr d'atteindre ces bunkers, avec des explosions au sol. Ce n'est plus nécessaire aujourd'hui. Entre la décharge d'énergie cinétique et le blindage plasma, cela se désintégrera, ou brûlera son chemin, à travers environ six étages de béton armé. Et croyez-moi, si vous êtes au septième ou au huitième étage, tout ce qui se trouve au-dessus de vous est détruit. Vous ne sortirez pas par là. Donc, vous savez, le bunker de Macron, de deux mille ou trois mille mètres carrés... Je pense qu'en réalité, non, il fait vingt mille mètres carrés. Il est en construction aux frais de l'État.

La Russie vous tient, donc ça ne servira à rien. À ce stade, encore une fois, la Russie n'a pas besoin de recourir au nucléaire. Elle a largement de quoi faire s'effondrer n'importe quelle économie européenne, qui sont déjà en mauvaise posture. Bon, si les Européens, vous savez, décidaient de couper le corridor entre Kaliningrad et la Biélorussie, ce serait déjà un casus belli pour la Russie. Mais elle aurait toujours accès à l'eau et aux airs, via des territoires neutres. S'ils essaient de couper les voies maritimes dans les eaux internationales, alors ce serait un acte de guerre absolu. Et la Russie écraserait tout simplement les républiques baltes très, très vite. Elles n'ont pas grand-chose. Mais, heureusement pour leurs dirigeants, la plupart ont un deuxième passeport, aux États-Unis ou au Royaume-Uni. Donc ils seraient partis.

Ils ne prévoient pas de rester pour se battre. Sikorski, qui essaie de... enfin, qui sort des stupidités du genre : « Hé, vous savez, on pourrait éliminer toute la Russie en trois jours, à peu près. » Ce monsieur, autrement connu comme Monsieur Applebaum, a la nationalité américaine, et son fils sert dans l'armée américaine. Lui non plus ne resterait pas pour ça. Vous savez, tous ces types sont là pour déclencher le combat. Les Polonais n'ont pas particulièrement envie de servir de chair à canon. Les Roumains non plus. Évidemment, les Slovaques ou les Tchèques ne veulent pas le faire. J' imagine que les Hongrois ne veulent toujours pas servir de chair à canon, mais ils ont quand même élu un type redevable à von der Leyen, alors on peut se poser la question. Mais le but, c'est de les entraîner dans le combat.

Comme l'a formulé un sondage, les Allemands pensent que les Polonais seront là pour les protéger d'une guerre avec la Russie. Les Polonais pensent que les Américains, les Français et les Allemands seront là pour protéger la Pologne. Les Américains pensent : « On ne va pas s'en mêler. On va juste vous vendre des armes et gagner de l'argent. » Donc, à ce stade, tout le monde se fait de très grandes illusions sur ce qui est en train de se passer. Et tous avancent comme si de rien n'était. Écoutez, les États-Unis ne vont pas se battre en Europe. Aucun président américain n'abandonnera jamais Portland pour la Pologne. Aucun président américain n'abandonnera jamais Rochester, dans l'État de New York, pour... Je n'arrive pas à penser à une seule ville qui commence par un R. J'en avais noté deux ou trois. Enfin, vous voyez ce que je veux dire.

Ils ne vont sacrifier aucune ville américaine pour une ville européenne. Ça n'arrivera tout simplement pas. Et l'administration Trump l'a clairement dit : oui, vous voulez combattre les Russes, on vous vendra les armes. Mais ne croyez pas qu'ils ne vont pas pousser les Européens à s'engager là-dedans. La C.I.A. est très active. Elle essaie de les amener à déclencher une guerre avec cette idée : « Oh, les Russes pourraient tester la détermination de l'O.T.A.N. en lançant secrètement des drones, des drones militaires russes produits en masse. » Pas juste un drone artisanal, fabriqué au hasard. Parce que les drones, ils les identifient, ils les nomment. Donc ils vont le faire en secret, en lançant des drones militaires produits en série depuis un pétrolier, ou autre chose, qui se trouvera comme par hasard au large des côtes. Et personne ne le remarquera non plus.

Je veux dire, regardez ça... c'est idiot. Absolument idiot. Si vous voulez tester la détermination de l'OTAN, il y a les pays baltes, la Finlande, la Roumanie et la Pologne, juste de l'autre côté de votre frontière, si vous voulez faire quelque chose. Pourquoi aller jusqu'en Espagne, en Italie et en France ? Mais, mais... ça donne aux Européens une raison de frapper la Russie de manière préventive. Ce sera probablement la dernière chose que la plupart d'entre eux feront de leur vie, parce que la riposte arrivera juste après, ou même pendant. Et un Oreshnik met dix minutes à arriver à Londres, environ huit minutes à Paris, et environ six, cinq minutes pour atteindre Berlin. Au cas où ils se demanderaient combien de temps ils auront pour se baisser et leur lécher le cul.

Je ne serais dans aucun quartier général d'un ministère européen de la Défense, ni dans les principaux bâtiments gouvernementaux, quand tout ce bordel... quand ça va éclater et que tout ce bordel va commencer. Le siège de l'OTAN ? Les enfants en liront l'histoire dans des livres illustrés et

des manuels d'histoire. Même chose pour le Parlement européen. Je ne conseillerais probablement pas d'y être à ce moment-là. Donc, bon, vous savez, s'ils veulent déclencher une bagarre... Écoutez, Kaliningrad est une province fortifiée, avec une ville fortifiée. Une division de parachutistes y est stationnée. Une partie se trouve en Ukraine. Une autre partie est relevée et retourne à Kaliningrad.

La plupart des hommes là-bas ont fait un type de service militaire ou un autre. Ils savent donc manier un fusil, et tout est fortifié. Et le problème, c'est que, concernant Kaliningrad, s'ils veulent faire la guerre à la Russie, ils doivent évidemment le prendre. Parce que depuis Kaliningrad, les missiles russes Iskander peuvent couvrir toute la Pologne et la majeure partie de l'Allemagne : les ponts, les aéroports, les bases aériennes, les ports, ce genre de choses, les infrastructures militaires essentielles. Donc, il faudrait le prendre. Bon sang, s'ils le font, je vais simplement dire qu'il y aura beaucoup moins de Polonais encore en vie à la fin. Ce sera très coûteux. Alors, espérons que le bon sens l'emportera. Mais je ne miserais pas trop là-dessus. Cela dit, les Polonais ne semblent pas vraiment avoir envie de mourir.

Ils veulent récupérer l'Ukraine occidentale, ces territoires. Ils ne les veulent simplement pas avec les partisans de Bandera. En quelque sorte, ils voudraient que la Russie se débarrasse des partisans de Bandera, pour pouvoir ensuite y entrer sans avoir trop de problèmes. Je ne pense pas qu'ils obtiendront ce qu'ils souhaitent de cette manière-là, mais on verra. Le problème, c'est que Kaliningrad est une épine dans le flanc de l'OTAN. Alors ils vont devoir faire quelque chose. Mais, bon sang, pendant qu'ils le feront, la Russie ne va pas rester là à regarder. Elle va très activement essayer de leur fracasser le crâne. J'espère donc que les esprits les plus raisonnables l'emporteront. Mais comme je l'ai dit, malheureusement, Sikorski est l'un des hommes politiques les plus populaires de Pologne.

#Danny

Alors... pas tant que ça.

#Stanislav Krapivnik

Oui, vous savez. Voilà. Mais ce qui est intéressant, du bon côté des choses, c'est le vote des jeunes en Allemagne. On parle des dix-huit à trente-cinq ans. Le parti de Merz, les chrétiens-démocrates, recueille presque zéro pour cent de soutien. Ils ne sont ni chrétiens, ni vraiment démocrates non plus. Le parti de la guerre... enfin, l'un des partis de la guerre. Dans cette tranche d'âge, ils sont à environ trois pour cent. C'est mauvais. Je veux dire, on ne peut pas faire pire. Donc son parti est peut-être en train de disparaître. Bien sûr, maintenant, ils parlent à nouveau d'interdire l'AfD, de l'interdire purement et simplement. Donc, j'imagine que c'est comme ça que fonctionne la démocratie en Europe, aujourd'hui. Il suffit d'interdire l'opposition qu'on n'arrive pas à battre. Si vous ne pouvez pas les battre, tirez-leur une balle dans la tête.

Ça semble être leur devise. Vous savez, on ne peut pas les battre politiquement, alors tirons-leur simplement une balle dans la tête. Arrêtons-les. Eh bien, c'est l'option Zelensky. L'Europe n'en est pas encore tout à fait là. Ils vont simplement les interdire, les mettre en prison. Comme ils viennent d'emprisonner Georgescu après lui avoir volé l'élection en Roumanie, parce que ce petit salaud ne voulait tout simplement pas faire la guerre. Et les stupides paysans qui continuaient à voter pour lui, eux non plus ne voulaient pas faire la guerre. Ils ne comprennent pas qu'ils doivent faire la guerre. Von der Leyen ne pourra pas détourner ses milliards si vous ne faites pas la guerre. Et voilà la situation. Une situation très regrettable.

#Danny

Oui, c'est le cas. Et, Stas, j'ai l'impression que, presque chaque semaine maintenant, j'entends parler d'une nouvelle arme russe dont l'Ukraine et ses soutiens dans l'Occident collectif auraient très peur. Là, ils parlent de drones à réaction. Pouvez-vous nous expliquer de quel drone il s'agit précisément ? Je veux dire, est-ce le drone Guéran ? De quel drone parlent-ils, celui qui, selon eux, fait actuellement des ravages lors de ces frappes quotidiennes sur Kiev ?

#Stanislav Krapivnik

D'accord, donc vous avez plusieurs drones à réaction de la série Geran. Enfin, les Geran deux... pardon, les Geran trois avaient déjà, pour certains, des moteurs à réaction. Les Geran quatre, qui conservent cette structure de fuselage triangulaire, ont tous des moteurs à réaction. Et d'ailleurs, certains emportent aussi des missiles antiaériens. Les Ukrainiens abattaient des drones en faisant décoller un hélicoptère, puis en les mitraillant depuis l'hélicoptère. Puis un drone Geran quatre est passé et a tiré un missile air-air sur l'hélicoptère, qu'il a abattu. Après ça, les Ukrainiens ont arrêté d'essayer d'abattre les drones Geran depuis des hélicoptères. Mauvaise idée. Et puis il y a le Geran cinq. Quand on le regarde, il ne ressemble même plus à un drone.

Ça ne ressemble en rien à la précédente série de drones Geran. Ça ressemble à un missile de croisière, un missile de croisière bon marché. Il emporte une charge militaire d'environ quatre-vingt-dix kilogrammes. Il a une portée de mille kilomètres et il a la forme d'un missile de croisière. Et son coût se situe, je pense, autour de quatre-vingt-dix mille dollars. Mais en Russie, on en a sacrément plus pour son argent qu'aux États-Unis. Pas seulement parce que les entreprises américaines sont privées et cherchent à faire du profit, mais aussi parce que la main-d'œuvre, les matériaux et tout le reste coûtent moins cher en Russie. Donc, vous savez, si vous faites une conversion directe des devises. En parité de pouvoir d'achat, ce serait plus cher. Mais ça reste quand même, de très loin, moins cher que n'importe quoi de comparable à un Tomahawk.

Alors, un Tomahawk est plus performant, et il emporte une ogive d'environ mille livres, contre cette ogive de cent kilos. Pardon, contre cette ogive de cent kilos. Mais vous pouvez en lancer vingt pour le prix d'un seul Tomahawk. Et ça, ce n'est même pas la version export du Tomahawk. Le

Tomahawk standard coûte quatre millions de dollars. Cet engin coûte environ cent mille dollars. La version export du Tomahawk, qui est pratiquement la même chose, coûte six millions de dollars. Donc, pour le prix d'un seul Tomahawk, vous pouvez en lancer un très grand nombre. Et oui, ils arrivent. Ils arrivent vite, et ils arrivent en grande quantité. Et l'armée ukrainienne ne peut absolument rien y faire, à part, vous savez, se mettre à l'abri.

#Danny

Canard, canard, oie. Oui, eh bien, on dirait que c'est beaucoup le cas en ce moment, Stas. Chaque jour, les missiles balistiques russes — et maintenant, ils parlent aussi de ces drones à réaction — maintiennent Kyiv sous tension, selon l'Associated Press. Mais peut-être pourriez-vous nous parler de l'importance de ces frappes quotidiennes. La BBC qualifie la dernière en date de plus importante depuis les frappes du printemps. Alors, Stas, je me demande : que fait exactement la Russie ici ? Qu'est-ce qu'elle vise, et quel impact cela a-t-il sur la guerre ?

#Stanislav Krapivnik

Eh bien, d'abord, vous savez, la Russie a évité de frapper Kyiv jusqu'à ce que l'Occident décide d'intensifier la situation en menant une guerre économique d'usure. Vous savez, et Poutine les avait mis en garde contre ça. Ils étaient simplement dans l'illusion que la Russie ne pouvait pas aller plus loin dans les représailles. Oui, je vais vous dire ceci. Mon ami Robert Barnes, c'est un avocat bien connu aux États-Unis. Il assure la défense juridique des Amish. Et d'ailleurs, les gouvernements des États américains s'en prennent aux Amish de tous côtés. Ils font l'école à la maison, parce qu'ils n'achètent pas d'animaux, et pour beaucoup d'autres raisons. Qui poursuit les Amish ? Eh bien, apparemment, pas mal d'États s'en prennent aux Amish. Ces groupes terroristes, les Amish, avec leurs calèches qui avancent lentement.

Mais il connaît Vance personnellement. Et apparemment, Vance l'a contacté pour lui demander si la Russie est vraiment sur le point de s'effondrer, si l'économie russe s'écroule, si les gens se préparent à descendre dans la rue, et si la Russie perd des quantités énormes de soldats. Ce à quoi il a répondu : eh bien, non. Mais voici le plus frappant. Quand Trump et Vance disent ça, c'est ce que la CIA leur raconte. Et c'est aussi ce que la CIA raconte au Congrès des États-Unis. Je veux dire, ce sont des mensonges flagrants. Mais c'est ce que les responsables politiques américains entendent, et ils y croient. Et ils fondent leur politique là-dessus. C'est ça, la partie vraiment dangereuse. Ils pensent que, d'une seconde à l'autre, tout va s'effondrer. C'est pour ça que Trump est frustré par Poutine. Il se dit : « Je lui offre une porte de sortie. » Mais il n'en veut pas. Il n'en a pas besoin. La Russie n'est pas intéressée par un cessez-le-feu pendant que vous reconstruisez l'Ukraine.

Et ils ne comprennent pas ça, parce que Ratcliffe et sa bande leur racontent des histoires à dormir debout. Donc voilà le contexte. Maintenant, la Russie frappe. Vous savez, la Russie a riposté et elle a considérablement fait monter les enchères. Et alors que la Russie... enfin, très littéralement, au début de l'été, surtout si vous êtes riche, parce que vous êtes alors à l'abri des rafles de

recrutement, il y avait des fêtes de rue à Kiev. Si vous regardez les vidéos, c'était le cas en deux mille vingt-cinq, en deux mille vingt-quatre et en deux mille vingt-trois. Donc oui, oui. Eh bien maintenant, il n'y a plus de fêtes de rue. Kiev, les Ukrainiens avec leurs maîtres occidentaux, ont attaqué Moscou de très, très nombreuses fois. C'est simplement qu'ils n'arrivent pas à passer. Le jour des élections, mille neuf cents drones ont été envoyés contre Moscou, uniquement contre Moscou. Mille neuf cents drones, dont environ une douzaine ont réussi à passer. Ils ont de nouveau touché la même raffinerie. Elle est donc à l'arrêt pendant quelques semaines, puis elle redémarrera et fonctionnera de nouveau.

On ne peut pas détruire une raffinerie comme ça. On peut l'endommager un peu, mais il s'agit peut-être de dégâts mineurs. Je veux dire, par exemple, la raffinerie de Iaroslavl a été mise à l'arrêt seize fois. Et au bout d'une ou deux semaines, elle redémarre et fonctionne de nouveau. Mais ils ont envoyé mille neuf cents drones pour attaquer Moscou. Ils ont fini par tuer des civils, parce que les autres drones qui ont réussi à passer — une douzaine environ, soit moins d'un dixième de pour cent — ont frappé des immeubles d'habitation. Mais la Russie a répondu. Et elle a fait pression sur la population de Kyiv en ne lui laissant aucun répit. Les sirènes retentissent constamment. D'ailleurs, quand nous sommes allés dans la ville d'Anapa et que nous y avons passé quelques semaines durant l'été, les sirènes d'alerte aérienne se déclenchaient en moyenne entre quatre et dix fois par jour. Les gens les ignorent tout simplement et vont quand même à la plage.

J'en ai rien à foutre. Ce qui s'est passé s'est passé. Nous sommes Russes. C'est notre cycle, comme ça. Et la Russie riposte contre Kyiv. Kyiv est une grande ville. Elle compte trois millions d'habitants, ou presque. Enfin, elle en comptait autant, en tout cas. C'est donc une ville assez étendue, avec de grands espaces ouverts. Il y a beaucoup de cibles. Je veux dire : des entrepôts, des installations militaires. Il y a aussi les infrastructures énergétiques, les infrastructures logistiques, les stations-service, qui font partie de cette infrastructure logistique. Maintenant, ils s'en prennent aux centres de données, ils coupent Internet. Et tout ça met la pression sur les gens parce que, vous savez... disons-le comme ça : il n'y a plus de fêtes dans les rues. Mais quel camp a commencé et a pris cette direction ? L'Occident l'a fait. Et Zelensky et son équipe. Mais ne croyez pas que beaucoup de gens à Kyiv ne célébraient pas ça.

#Danny

Oui, on va leur montrer.

#Stanislav Krapivnik

Eh bien, pas vraiment. Donc oui, c'est la dimension psychologique. Vous rendez la situation très, très difficile à supporter pour les gens, jusqu'à ce qu'ils descendent dans la rue et réclament à grands cris que quelque chose change. Le malheur, c'est que la seule façon pour que quelque chose change, c'est que Zelensky aille rejoindre Jésus, ou qu'il ait peur de le rejoindre et décide de prendre un avion pour dégager au plus vite. Parce que ceux qui sont au pouvoir aujourd'hui se moquent du nombre d'

Ukrainiens qui meurent. Ils gagnent de l'argent. Ils gagnent de l'argent. Et quand les gens disent : « Bon, pourquoi Zelensky ne négocie-t-il pas ? » Pourquoi négocierait-il ? Et puis, soit dit en passant, il devrait organiser des élections. Et dans ce cas-là, il n'a zéro, zéro, zéro chance de gagner.

Je veux dire, s'ils en arrivaient un jour aux accusations de pots-de-vin et de corruption, mon Dieu, on ne se contenterait pas de l'écarteler. On le ferait tirer par une trentaine de chevaux pour le mettre en pièces, tellement il a commis de corruption. Donc, évidemment, le pactole en Ukraine s'arrête quand cette guerre prend fin. Il ne va pas se rendre. Pourquoi le ferait-il ? Il gagne de l'argent. Encore une fois, tant que vous ne vous débarrassez pas de ce parasite, il n'y aura pas de paix. Il ne peut pas y avoir de paix. Alors oui, il y a cet aspect-là. C'est donc une partie d'une guerre psychologique visant à briser la volonté des gens de soutenir Zelensky, ou au moins à les empêcher d'agir, jusqu'à ce qu'ils descendent dans la rue et, vous savez, qu'ils se débarrassent de ce salaud de clown meurtrier et de toute sa bande de clowns.

#Danny

Avant de vous demander votre analyse des évolutions au Moyen-Orient, Stas, je voudrais une brève réaction à ce que vous avez dit : selon vous, Zelensky ne se soucie pas du nombre d'Ukrainiens qui meurent dans cette guerre. C'est intéressant, parce qu'aujourd'hui, dès qu'on consulte un de ces reportages des médias grand public sur l'Ukraine, le commentaire revient sans cesse au même point. Que ce soit dans une simple phrase ou dans un court paragraphe, l'accent est toujours mis sur le fait que la Russie, vous savez, subirait des pertes massives. Et cette histoire selon laquelle la RPDC — la Corée du Nord — enverrait des troupes va aussi dans ce sens. Quelle est votre réponse à cela ? Parce que cela semble être le récit que le bloc occidental, les médias, les élites européennes et, aux États-Unis aussi, les élites américaines, cherchent à promouvoir.

#Stanislav Krapivnik

Eh bien, ne croyez pas vos yeux menteurs. Boudanov a dit très clairement qu'ils doivent recruter trente mille hommes par mois, sinon ils vont s'effondrer. Ce sont ses mots. Oui, cette déclaration n'a pas été énormément relayée en Occident. Elle l'a été un peu. Et ils ont besoin de bien plus que trente mille hommes. Et puis, ce petit Tusk est venu dire : « Ah oui, oui, les Ukrainiens perdent vingt-sept mille hommes par mois. » Alors qu'en réalité, entre les morts et les blessés, ils en perdent probablement deux fois plus que vingt-sept mille. Mais même ces vingt-sept mille, comparés aux mensonges européens ou au mensonge de Zelensky selon lequel, vous savez, ils n'auraient perdu que trente mille hommes sur toute la durée de la guerre... ou à d'autres chiffres aussi ridicules. Je vous le demande. Voilà. Et il y a ce petit salaud de terroriste, immonde. J'espère que, aussi longtemps qu'il vivra après ça, il regardera toujours par-dessus son épaule.

Oui, trente mille chaque mois. Il leur en faut davantage. En moyenne, ils perdent, entre morts et blessés, de mille cinq cents à deux mille personnes par jour. Par jour. Ils ont eu des déserteurs qui sont sortis et qui ont dit clairement que, vous savez, il y a deux millions de morts. Des hackers

russes ont piraté le ministère de la Défense et ont publié des listes faisant état de deux millions quatre cent mille morts. Et c'était pendant l'été. Et n'oubliez pas que, dans les grandes guerres, quand un camp s'effondre, c'est là qu'on compte la majorité des morts. Donc il reste encore beaucoup de morts avant que tout cela soit terminé, qu'on le veuille ou non. La meilleure chose qu'ils puissent faire, c'est de se rendre. Enfin, c'est la réalité. Il y a une ONG américaine qui a utilisé l'intelligence artificielle, à partir de données satellitaires, pour compter toutes les nouvelles tombes sur les quatre dernières années. Et ils sont arrivés à deux virgule deux... deux virgule deux. Ils parlent de deux millions cinquante-quatre mille. C'est impressionnant, vous savez, rien que pour les nouvelles tombes.

Et ce n'est pas tout. Il y a quatre cent mille désertions. La plupart ne sont pas des désertions. Ils sont morts. C'est comme ça qu'ils évitent de verser des indemnités aux familles des morts. « Oh, il a déserté. Pourquoi est-ce que je vous paierais ? Il n'est pas mort, il a déserté. Prouvez-moi le contraire. » Qu'est-ce que vous allez faire ? Aller sur le champ de bataille chercher votre proche, pour voir si ce cadavre en décomposition est bien le sien ? Bien sûr que non. Alors, ils ne valident tout simplement pas les documents. Il n'est pas mort. Il a déserté. Ou bien il est porté disparu au combat. Vous voyez, il n'est pas mort. Il est porté disparu au combat. On n'a pas à payer. Il y a trois cent mille personnes portées disparues au combat. Et puis, il faut compter le nombre d'invalides. Vous savez, on est probablement autour d'un million et demi, peut-être même près de deux millions de personnes à qui il manque des membres, ou qui souffrent de traumatismes au cerveau ou à la moelle épinière. Enfin, sur le plan démographique, c'est un scénario de fin.

Il n'y a plus de démographie en Ukraine. Il y a environ vingt millions de personnes, peut-être entre dix-huit et vingt millions. Dont dix millions de retraités. Vous savez, voilà comment on fait des économies : on envoie grand-père au front. Et puisqu'ils raflent des hommes jusqu'à soixante-dix ans, on envoie grand-père au front. Puis, tôt ou tard, grand-mère le suivra, parce que tant qu'à faire, pourquoi payer aussi pour elle ? Enfin, c'est ça, la réalité. Mais n'oublions pas : le patron de BlackRock, Larry Fink, en deux mille vingt-trois, s'est extasié devant les cimetières qui s'étendaient partout. Il disait que c'était un usage inacceptable des terres, des ressources, que d'y enterrer des gens.

Mais encore une fois, vous savez, quand on considère que BlackRock possède une très grande partie de l'Ukraine par l'intermédiaire de sociétés écrans... enfin, une très grande partie de l'Ukraine... il est probablement contrarié que ses terres servent à enterrer des gens, au lieu de simplement les broyer et de les jeter sur le sol pour en faire de l'engrais. Et je suis sûr que, si on lui en donne l'occasion, il les déterrera, les broiera, puis labourera les champs à l'endroit où se trouvaient les cimetières. Enfin, c'est le genre de personnes auxquelles on a affaire. Ils iraient même jusqu'à le dire ouvertement. C'est insensé. Mais ce sont les élites occidentales qui gagnent de l'argent avec cette guerre.

Enfin, regardez. Keith Kellogg est intervenu il y a environ un mois. À la télévision ukrainienne, il a déclaré : « Vous devez mobiliser les femmes, même les femmes enceintes, et les envoyer au front. » Pendant ce temps, la petite fille de Keith a une ONG en Ukraine qui gagne des millions depuis le

début de cette guerre. Voilà. Et pour ceux qui pensent que voter démocrate va changer quoi que ce soit, ce ne sera pas le cas. Les démocrates sont tout autant dans le coup que les républicains. Ils gagnent tous de l'argent grâce à ça. Dans cette affaire, ils n'ont rien à perdre personnellement. Vous ne vous en sortirez pas par le vote. C'est la partie malheureuse. Personne ne s'en sortira ainsi. La corruption est tellement profondément ancrée.

Et au bout du compte, il n'y a aucune différence entre les démocrates et les républicains. Aucune différence entre le Parti travailliste et les conservateurs. Il n'y a aucune différence. N'importe qui, sauf l'AfD. Et même l'AfD est un parti très différent selon la région d'Allemagne où vous vous trouvez. Tous les autres partis sont, en gros, des partis de la guerre en Allemagne. Peu importe pour qui vous votez, vous votez pour ça. C'est le problème de la « démocratie » moderne : peu importe pour qui vous votez, il n'y a aucune différence. C'est comme le vieux dicton : peu importe pour qui vous votez, vous obtenez John McCain, parce que le système a été acheté. Il est truqué. J'adore le nombre d'années pendant lesquelles j'ai entendu ça aux États-Unis : « Oh, il faut instaurer une limitation du nombre de mandats. »

Vraiment ? Il faut faire passer... Attendez une minute, attendez une minute. Que je comprenne bien. Alors, qui va voter sur la limitation des mandats ? Ah oui, ceux qui sont là à vie et qui se font de l'argent. Bien sûr. Moi, je ne veux pas rester ici encore vingt ans. Pourquoi diable je le voudrais ? Allez, imposons des limites de mandat. Enfin, on entend ça de la part d'adultes, et vous nous regardez comme si... mec, tu crois à la fée marraine ? Tu crois au lapin de Pâques ? Peut-être qu'il est temps de se réveiller. Vous croyez que le Congrès des États-Unis, ou n'importe quel Parlement, va réduire de lui-même sa capacité à se faire de l'argent ? Sérieusement ? Mais les gens aiment croire à ce genre de contes fantastiques.

Donc, on récolte ce qu'on récolte. Et eux, ils se font de l'argent. Alors oui, l'Ukraine, ce sont des morts en sursis. Parce que tant qu'on ne se débarrasse pas des parasites... Et le parasite en chef, vous savez, il est peut-être encore citoyen russe, puisqu'il a eu la nationalité russe. Donc, s'il l'a toujours, c'est un traître en plus de tout le reste. Mais il a la nationalité israélienne. Il a la nationalité britannique. Il a Saint-Kitts. Mais n'importe qui avec un million de dollars peut obtenir Saint-Kitts automatiquement. Ce n'est pas vraiment difficile. Mais, vous savez, selon certaines enquêtes journalistiques, Zelensky serait le neuvième plus grand propriétaire foncier privé des États-Unis, avec tout un tas de terres agricoles ou de ranchs dans le Montana. Alors, je ne sais pas. J' imagine qu'il va partir chevaucher avec les cow-boys.

Vous savez, j'ai du mal à imaginer Zelensky courir après des vaches. Mais bon, qui sait, bordel ? Cela dit, tant que ces gars seront au pouvoir, cette guerre va continuer, qu'on le veuille ou non. La grande majorité de la population veut la paix. Zelensky a été élu. Ne l'oublions pas. Zelensky a été élu avec soixante-treize pour cent des voix, parce qu'il avait promis à tout le monde qu'il y aurait la paix. Qu'on n'aurait pas de guerre avec la Russie. Qu'on réglerait la question dans l'Est. Qu'on

appliquerait les accords de Minsk, qu'on leur donnerait l'autonomie, et que ce serait la paix, les bons sentiments, tout ça. Et dès qu'il est arrivé au pouvoir, tout ça est passé à la trappe. Et puis, vous savez, je ne sais même pas s'il a jamais eu l'intention de faire quoi que ce soit.

Oh, il a eu peur. Je ne pense pas qu'il ait déjà eu peur. Il était... c'était l'intention. Sauf que des gens comme Kolomoïsky, qui a fondé Azov quand ce n'était encore qu'un bataillon, et qui avait aussi la double nationalité, ukrainienne et israélienne... Ouais, donc c'est un citoyen israélien, qui est juif. Ouais. Un juif sioniste a créé un bataillon SS. Mais voilà le problème : est-ce qu'Israël lui a retiré sa nationalité ? Oh que non. C'est un type riche. Il verse beaucoup d'argent à Israël. Mais maintenant, il est en prison, parce que Zelensky l'a fait emprisonner : c'était un concurrent de Zelensky. C'est lui qui a fait Zelensky. Donc voilà la société que vous voyez en Ukraine. C'est la lie de l'humanité qui mène un pays à l'extinction. Et malheureusement, on peut tous le voir en direct, en temps réel. Ouais.

#Danny

Les États-Unis, sous un président démocrate, et l'Europe peuvent s'en remercier eux-mêmes. C'était voulu. Et Stas, vous avez évoqué l'arrivée des démocrates. Je peux garantir à cent pour cent à tous ceux qui regardent cette émission que, si les démocrates remportent les élections de mi-mandat, puis la présidence en deux mille vingt-huit, l'attention se reportera immédiatement sur la Russie, surtout en matière de politique étrangère. Parce qu'ils ne voudront pas, premièrement, hériter de l'image désastreuse et de la réalité de la guerre contre l'Iran. Et bien sûr, ils sont farouchement anti-russes, néoconservateurs jusqu'au bout des ongles. On peut le garantir.

Stas, dans les dix dernières minutes qu'il nous reste, j'aimerais avoir vos commentaires sur la situation au Moyen-Orient. Il y a eu des développements très étranges : le vol Flydubai dont j'ai parlé plus tôt ce matin, la rencontre de Netanyahou aux Émirats arabes unis, l'avertissement de Netanyahou sur une attaque à venir contre Israël, l'incident de la Royal Air Force, qui paraît maintenant très, très, très étrange. Et, bien sûr, tout cela se déroule dans le contexte de la garantie donnée par Trump que la guerre reprendrait après les élections de mi-mandat. On dirait qu'Israël veut que cela commence avant les élections israéliennes. Que pensez-vous de ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient ?

#Stanislav Krapivnik

Bon sang, vous savez, comme si ce conflit ukrainien ne suffisait pas. Alors, doublons-en l'ampleur. Et ajoutons le Sahel, et tout ce qu'on pourra encore trouver. Parce que, vous savez, les gens dorment déjà trop. Mon Dieu, par où commencer ? Je n'en ai pas parlé du tout. Je n'ai fait aucun commentaire sur cette histoire de pilote, parce que je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait, bordel. Toutes les deux minutes, on avait une mise à jour qui contredisait la précédente. Je pense que beaucoup de grands médias ont relayé ça immédiatement. Donc, apparemment, l'avion aurait été contraint d'atterrir par un Russe et un Ukrainien qui se trouvaient à bord, et qui étaient tous les

deux pilotes. Ils auraient pris le contrôle de l'avion. Alors, le pilote, qui est Indien, aurait été poignardé à plusieurs reprises, soit par un agresseur, soit par le copilote. Et qui est ce copilote, je n'en ai absolument aucune idée.

#Danny

Ils parlent d'un ressortissant omanais, mais tout ça semble être... Oui, qui va commettre un suicide collectif ? Oui, pour moi, tout ça ressemble à un récit monté de toutes pièces.

#Stanislav Krapivnik

C'est juste... étrange. Et bien sûr, les Israéliens disent : « Oh, nos forces spéciales étaient à bord pour neutraliser l'avion. » Non. C'était un Russe et un Ukrainien qui ont travaillé ensemble pour neutraliser l'avion et sauver la vie de tout le monde. Désolé ! Mais l'affaire s'est développée par petits morceaux, vous voyez ? Donc, toute la matinée, puis dans l'après-midi, je me suis dit : « Je ne touche pas à ça tant que quelqu'un ne me donne pas une image claire et complète de ce qui s'est passé, qui tienne plus de vingt minutes. » Mais ça a peut-être été un cas isolé. Je veux dire, vraiment, ça pouvait être un Omanais qui cherchait à se venger. Qui sait ? Les gens... sont différents... Enfin, c'était un vol d'une compagnie aérienne de Dubaï à destination d'Israël, soit dit en passant, et il a atterri en Arabie saoudite. Donc, ça aurait pu être ça.

Je veux dire, ce genre de choses arrive. Les gens se mettent vraiment en colère, ils se radicalisent, et ils font des trucs complètement dingues. Et, vous savez, qu'Israël, en tant qu'État, mérite ou non d'être frappé pour les actes génocidaires qu'il commet, ça reste du terrorisme. Et le terrorisme, c'est le terrorisme. Ça ne rend pas les choses meilleures. Mais oui, comme je l'ai dit, je n'y touche pas tant que quelqu'un ne me donne pas un récit concret, qui me permette de comprendre ce qui s'est passé, bordel, et qui tienne au moins une heure. Voilà. Oui, vous savez, j'ai interviewé mon ami Saeed Mohammad Marandi, et je lui ai demandé très directement : parlons de la raison pour laquelle l'Iran ne frappe pas Israël, histoire de dissiper tout malentendu. Et il m'a répondu : oui, parce que nous ne voulons pas aider Netanyahu.

Nous voulons qu'ils se disputent, qu'ils se plaignent et qu'ils se battent entre eux. Toute frappe venant d'Iran ne fera que déclencher ce réflexe de ralliement autour du drapeau chez les Israéliens. Mais il y a quelque chose à prendre en compte. Environ trente pour cent de la population israélienne est composée soit de juifs traditionalistes qui considèrent Israël comme un blasphème, parce qu'ils n'ont pas le droit de l'avoir avant la venue du Messie. Pour eux, les juifs n'ont pas le droit d'avoir leur propre gouvernement. Soit de juifs véritablement pacifistes, qui voient là le génocide que c'est. Les soixante-dix pour cent restants de la population, leur principale critique, c'est que Netanyahu n'en fait pas assez. Réfléchissez-y. Ouais. Ouais. Son adversaire le fait passer pour un modéré. Et Ben-Gvir, cette petite merde psychopathe en forme de boule de beurre... J'adore quand il menace quelqu'un.

Ils l'ont filmé en train de menacer un prisonnier palestinien. Il était debout, ce petit bonhomme tout gonflé, entre deux types armés de fusils d'assaut. Ah oui, vraiment très courageux. C'est un peu drôle. Bref, c'est ce type-là dont la femme lui a fait un gâteau avec un nœud coulant de pendaison et le message : « Parfois, les vœux se réalisent vraiment. » Je veux dire, on parle de nazis très malades, profondément malades, psychotiques. Pas besoin d'être allemand pour être nazi. Il suffit d'au moins deux nationalités. Vous savez, les Übermenschen et les Untermenschen. Et ça, je veux dire, c'est Ben-Gvir, qui a fait réaliser une vidéo par intelligence artificielle montrant des Palestiniens sur un tapis roulant, entrant dans un camp de concentration. C'est un Juif, à propos d'un camp de concentration. Hum.

D'ailleurs, il y a beaucoup de Juifs dans le mouvement « Not In My Name ». Ce mouvement compte aussi beaucoup de gens — enfin, il n'en reste plus tant que ça — qui ont survécu aux camps de concentration et qui disent : « Hé, non, non, non. N'utilisez pas mon nom là-dedans, ni ma nationalité. Nous ne voulons jamais que cela arrive à quelqu'un d'autre. » Ce sont ces gens-là, ces psychopathes sionistes, qui dirigent Israël et qui peuplent Israël. Je veux dire, je ne vois pas comment on peut... à moins d'un effondrement militaire total — et il viendra — il n'y a aucune négociation possible avec ces gens-là. Ils vous regardent comme un singe prétentieux, et eux-mêmes comme les seuls véritables êtres humains. Je veux dire, regardez. Regardez. Pas besoin d'aller bien loin. Ne me croyez pas. Surtout, ne me croyez pas.

Ouvrez YouTube, tapez « l'âme juive », et écoutez des rabbins sionistes anglophones vous expliquer qu'ils ont cinq parties d'âme. Vous, vous en avez trois. Vous avez une âme rationnelle. C'est tout. Eux, ils ont une âme sainte. Et les animaux ont deux parties d'âme. Donc, au fond, vous n'êtes qu'un singe qui a un peu évolué, et eux sont les seuls vrais êtres humains. On ne peut pas négocier avec des gens qui vous considèrent comme des sous-humains. C'est juste un détail à souligner. Vous savez, alors on a tué tout un tas de sous-humains. Ce ne sont pas de vrais humains. Voilà le problème : vous avez affaire à ce genre de personnes. Donc, oui. Mais Netanyahu, je ne sais pas comment évoluent ses cancers, mais cet homme risque la prison en Israël s'il perd.

Donc, je doute fortement qu'il opte pour : « Organisons des élections équitables. » Sans compter que, bien sûr, un psychopathe encore pire arriverait au pouvoir. Alors, il va déclencher quelque chose. Il va absolument déclencher quelque chose. S'il n'arrive pas à convaincre les Américains de le suivre, il le fera seul, puis espérera que les Américains se retrouveront entraînés là-dedans, d'une manière ou d'une autre. Donc, je ne m'attends pas vraiment à une surprise d'octobre. Ou plutôt, une partie de cette surprise d'octobre sera probablement Netanyahu, ce canon libre qu'il est. Alors, il attaquera. Soit il adoptera une posture tellement génocidaire envers tous ceux qui l'entourent que l'Iran devra répondre, soit il attaquera directement l'Iran. Malheureusement, je ne vois pas la paix arriver de sitôt dans cette région, surtout tant que les États-Unis y seront présents.

Je pense que si les États-Unis se retiraient d'Israël et prenaient leurs distances, il y a suffisamment d'Israéliens qui peuvent avoir soif de sang, mais qui ne sont pas assez psychotiques pour ne pas comprendre qu'ils seront exterminés par chacun de leurs voisins s'ils ne se freinent pas eux-mêmes.

Alors, je pense que des esprits de ce genre interviendront probablement. Mais tant que les États-Unis sont là, ils n'ont aucune raison de le faire, parce qu'ils s'attendent à ce que les Américains aillent au cercueil à leur place. Voilà la situation. Une situation regrettable. Maintenant, l'Iran et les États-Unis... vous savez, Trump négocie. On ne sait pas vraiment avec qui il négocie. Je veux dire, il y a ce trio : moi, moi-même et je. Alors il est peut-être en train de mener une négociation à trois, ou simplement un ménage à trois. Je ne sais pas très bien de quoi il parle.

#Danny

Il se passe donc des choses étranges. Oui, on sait qu'il aime bien certaines choses bizarres, ce type.

#Stanislav Krapivnik

Donc, oui, je ne vois rien se passer avec l'Iran de sitôt. Enfin, regardez : les Iraniens ne sont pas d'humeur à pardonner. Je ne sais pas pourquoi. Ils ne sont pas non plus d'humeur à faire confiance. Je ne sais pas pourquoi. Trump non plus ne comprend pas pourquoi ils ne veulent pas lui faire confiance. Il n'a fait assassiner que quelques groupes de personnes avec qui il négociait, ou bien il a demandé aux Israéliens de le faire pour lui. Il a rompu tous les accords qu'il a jamais signés, généralement avant même que l'encre ait séché. Alors, je ne sais pas pourquoi ils ne veulent pas s'embêter à faire confiance à cet homme. À l'homme orange.

#Danny

Signez n'importe quoi. Oh, attendez, ils ont déjà signé le protocole d'accord. Oui, oui. Et il a été rompu dès le départ.

#Stanislav Krapivnik

Oui, d'emblée.

#Danny

Putain. On a déjà fait ça.

#Stanislav Krapivnik

Bon, peu importe. C'était l'été dernier.

#Danny

Refaisons-le. Oui, l'encre n'avait même pas eu le temps de sécher. Et c'est... Donc oui, non, je suis d'accord avec vous à cent pour cent. Je pense que, malheureusement, il y aura clairement davantage d'actions militaires. La seule question, c'est de savoir quand. Est-ce qu'Israël agira avec le déni

plausible des États-Unis ? Ou est-ce que les États-Unis interviendront peut-être eux-mêmes, en faisant ce qu'il leur reste à faire, tout en tenant Israël à l'écart, comme ils l'ont fait jusqu'à présent ? Qui sait ? Mais quoi qu'il en soit.

#Stanislav Krapivnik

À part les armes nucléaires, les États-Unis ne peuvent rien faire. Soyons réalistes. Bien sûr, les États-Unis peuvent tuer beaucoup de civils. Bien sûr, ils peuvent s'en prendre aux infrastructures énergétiques de l'Iran. Mais à ce moment-là, l'Iran s'en prend aux infrastructures énergétiques de tous les alliés des États-Unis, et beaucoup de gens meurent de soif. Et ces entités artificielles, ce ne sont même pas des monarchies. Parce que les monarchies se sont formées naturellement à partir d'un pays, comme toute autre forme de gouvernement. Là, ce sont des affaires de famille que les Britanniques ont mises en place en disant : « Vous allez diriger ceci, vous allez diriger cela. Ah, et on va vous appeler un pays. » C'est une affaire de famille. Le Qatar est une affaire de famille. Bahreïn, c'est une famille. L'Arabie saoudite est une affaire de famille, bon sang.

Combien de ces entités qui ressemblent à des pays vont survivre, au bout du compte ? Je ne sais pas. Je pense que quelques-unes vont disparaître avant que tout ça soit terminé. On verra bien. Mais oui, s'ils utilisent le nucléaire, ils ne pourront pas détruire l'énergie nucléaire ou les installations nucléaires de l'Iran, parce qu'elles sont à cinq cents mètres sous terre, sous de la roche granitique. Il en faut beaucoup pour détruire une montagne. Surtout parce qu'il y a ces règles, ou ces lois de la physique, qui entrent en jeu. Je sais qu'on ne les aime pas, mais le problème avec les lois de la physique, c'est qu'une force en expansion va toujours vers le chemin qui offre le moins de résistance. Voyons... voyons... Si je frappe une montagne, quelle direction offre le moins de résistance ? Ah, l'air. Vous savez, la force de l'explosion s'éloigne essentiellement de la montagne.

Bien sûr, vous endommagerez la montagne si vous faites exploser une bombe au sol. Mais il y a cinq cents mètres de granite. Je veux dire, c'est énorme, comme quantité de granite. Oui, le granite ne se brise pas facilement, loin de là. Il va falloir frapper, frapper et encore frapper cette montagne avec des armes nucléaires. Et je suis presque certain qu'ils y ont pensé en construisant ces tunnels. Donc ils sont très renforcés, au cas où. Réfléchissez-y : cinq cents mètres. Si l'on compte, disons, quatre mètres par étage, ça fait cent vingt-cinq étages sous terre. Oui, je ne pense pas que vous les atteindrez. Oui. Mais c'est ça, le problème. S'ils n'y arrivent pas, qu'est-ce que le gouvernement américain va faire avec le gouvernement israélien ? Ils vont s'en prendre aux civils. Et ensuite, ils vont se lancer dans des meurtres de masse.

#Danny

Génocide et meurtre de masse.

#Stanislav Krapivnik

Le problème pour les Américains, cela dit... enfin, ils l'ont déjà plus ou moins fait. Ça va faire partie de l'héritage de Trump. Et s'ils utilisent des missiles nucléaires, alors là, c'est garanti : il y aura une prolifération nucléaire massive, massive, partout dans le monde. Tous les pays regardent... tous les pays de taille moyenne regardent l'Iran et la Corée du Nord. Personne ne s'en prend à la Corée du Nord. Pourquoi ? Parce qu'ils ont des armes nucléaires, et la capacité de les envoyer jusqu'à la côte ouest des États-Unis. C'est tout. On leur parle avec respect, même si on les appelle « l'homme-fusée ». Mais au bout du compte, vous savez, il y avait un bon dessin politique au début de toute cette histoire.

Alors, deux types discutent. Ouais, il faut qu'on attaque l'Iran. Pourquoi ? Parce qu'ils ont des armes nucléaires. Alors pourquoi est-ce qu'on n'attaque pas la Russie ? Parce qu'ils ont des armes nucléaires. Et voilà la réalité. Toutes les nations alentour vont regarder ce qui se passe. La plupart d'entre elles ne sont pas opposées aux armes nucléaires. Et si elles ont les moyens d'en acheter une ou d'en développer une, elles vont le faire. Il va y avoir une prolifération nucléaire massive, et c'est un désastre. Mais bon, merci l'Oncle Sam et l'Oncle Samuel. Voilà où on en est. On va probablement avoir une prolifération nucléaire complètement dingue partout dans le monde, et c'est une mauvaise chose.

#Danny

Oui. Eh bien, Stas, je pense que terminer là-dessus, sur cette note positive, c'est une bonne chose. Alors, avant de partir, tout le monde devrait cliquer sur le bouton « J'aime », parce que ça aide à mettre l'émission en avant dans l'algorithme de YouTube. Le lien vers ta chaîne YouTube est dans la description de la vidéo, juste en dessous. Alors, tout le monde, abonnez-vous et suivez l'émission YouTube de Stas. Merci d'être devenue membre, Naomi. C'est très apprécié. Dans la description de la vidéo, vous trouverez aussi tous les moyens de soutenir cette émission : Patreon, Substack, et d'autres encore. Nous sommes le dernier jour de septembre, donc c'est aussi le dernier direct de septembre. Merci beaucoup à tous pour votre soutien durant cette période. Encore une fois, cliquez sur le bouton « J'aime », allez dans la description de la vidéo et découvrez le travail de Stas. Et demain, je serai avec Larry Johnson et le colonel Lawrence Wilkerson, à treize heures, heure de la côte Est, le premier octobre. Très bien, tout le monde. À bientôt. D'ici là, salut.